



Bulletin mensuel d'informations n°09, août 2007

Editorial

Le mois de juillet fut riche en événements pour le secteur agricole. L'événement le plus marquant reste certainement le forum sur les états généraux de l'agriculture et de l'élevage.

Les hauts fonctionnaires du secteur agricole et rural, les dirigeants des sociétés agricoles paraétatiques, les représentants des bailleurs de fonds, les sociétés privées agroalimentaires, les ONG, les confessions religieuses, les organisations de producteurs agricoles et bien d'autres constituaient le parterre durant les trois jours de forum.

Bien que tout le monde reconnaisse unanimement le rôle moteur de l'agriculture dans l'économie burundaise, le constat général fut que la part du budget national réservée à l'agriculture reste globalement en deçà des normes recommandées par l'Union Africaine dans le cadre du NEPAD (New Partnership for Africa Development), à savoir: 10 % du budget national.

Fort heureusement, la délégation du Parlement burundais a pris un engagement ferme de rester vigilant et sensible sur l'importance du budget à allouer au secteur agricole. Elle s'est également engagée à faire une forte plaidoirie pour que le Parlement vote prioritairement les lois concernant le secteur agricole et environnemental.

Espérons que ces engagements vont se concrétiser sans tarder pour le bonheur des parties prenantes au développement du secteur agricole en général et des filières agricoles en particulier.

La rédaction

Quel avenir des filières agricoles du Burundi dans un cadre d'intégration régionale ?

Tel était le thème d'un séminaire-atelier d'une journée organisé sous le haut patronage de S.E le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage, Hon.Ir Jean de Dieu MUTABAZI le 19 Juillet 2007 à Bujumbura dans les enceintes de l'Orphan's Aid.



Ledit séminaire-atelier fut organisé par l'Observatoire des Filières agricoles du Burundi pour donner l'occasion aux participants de partager l'information sur un sujet d'actualité ; l'intégration du Burundi aux ensembles régionaux en général et à la Communauté Est Africaine en particulier. Ce fut l'occasion pour les participants d'être informés sur l'état de l'intégration du Burundi aux ensembles régionaux et de prendre connaissance des retombées potentielles de l'intégration régionale sur le développement des filières agricoles burundaises dans un contexte d'économie libérale et de commerce régional. La tenue dudit séminaire est intervenue une semaine après la clôture d'un grand forum sur les états généraux de l'agriculture et de l'élevage dont le lancement des travaux avait été fait par le Deuxième Vice-Président de la République, S.E Gabriel NTISEZERANA.

Cultures d'exportations : Les USA soutiennent les investisseurs privés.

Vendredi le 20 juillet 2007 : Signature d'un accord de financement par le Deuxième Vice-Président de la République du Burundi et l'ambassadeur des USA au Burundi ainsi que le chef des opérations à la Fondation des Etats-Unis pour le développement africain. L'accord concerne un crédit de 1 million de dollars pour le soutien aux investisseurs privés dans les cultures d'exportation. Il s'agit d'un crédit rotatif à 0% de taux d'intérêt. Source : *Renouveau* du 23 juillet 2007

Filière Palmier à huile : 3 000 ha de plantations bientôt renouvelées

Un programme de renouvellement des plantations de palmier à huile va prochainement démarrer pour remplacer 3 000 ha de palmeraies déjà vieilles de 18 ans. Lors de sa descente à Rumonge le 26 juillet 2007, le Chef de Délégation de la Commission Européenne au Burundi, l'ambassadeur Alain DARTHENUQC a révélé qu'une enveloppe de 5,5 millions d'euros provenant des fonds STABEX sera utilisée pour financer pendant trois ans un programme de replantation de palmiers à huile devenus peu productifs du fait de leur vieillissement. Il est à noter que la filière palmier à huile a été reconnue comme étant une des sources de croissance de l'économie burundaise. Source : *le Renouveau* du 30 juillet 2007

Evènements à venir concernant les filières agricoles

- 3-5 septembre 2007 : Concours de dégustation du café à Bujumbura, Burundi, organisé par l'EAFCA.
- 5-7 septembre 2007: Quatrième exposition internationale du café et du thé à Shanghai, Chine.
- 25-27 octobre 2007 : Atelier régional sur les huiles essentielles, Kigali, Rwanda

CAFE

Réformes de la filière café

La libéralisation et la privatisation sont deux notions différentes. La libéralisation doit permettre, dans le secteur café, l'ouverture aux opérateurs privés de participer dans les différents maillons de la filière. Ce processus semble avoir commencé même si les premiers pas sont timides. C'est le cas des sociétés privées SONICOFF et COPROTRA qui œuvrent dans le dépulpage, la SONICOFF et la SIVCA qui œuvrent dans le déparchage ainsi que la nouvelle dynamique de commercialisation par ventes directes.

La privatisation quant à elle vise à rendre les unités industrielles d'exploitation à des privés qui auraient des structures beaucoup plus flexibles dans la gestion. C'est dans cette optique qu'une étude sur les stratégies de vente des stations de lavage a été commanditée. Malheureusement, le rapport du bureau *Sterling Merchant Finance LTD* qui avait conduit l'étude a été rejeté parce qu'il comportait beaucoup d'irrégularités. Une nouvelle étude est en train d'être menée par le bureau OTF Group et les résultats sont attendus.

Commercialisation du Café pour la campagne 2007/2008

La commercialisation du café de la campagne 2006/2007 étant clôturée le 4 juillet 2007, la nouvelle campagne (2007/2008) a déjà commencé mais avec une innovation. Actuellement, dans l'optique de relever le prix au producteur, ce sont les producteurs eux même qui vendent leur propre café alors que pour les campagnes précédentes ils devaient passer par des exportateurs locaux. Dans cette tâche aussi complexe, ils se sont faits aider par les SOGESTAL's, habilités à vendre le café et un courtier américain du nom de Kenneth MUSHINSKIE. Ainsi pour la campagne en cours, bien que les premières démarches en cours soient timides, un marché de plus de 1500 tonnes de café a été déjà conclu à un prix relativement élevé. Pour essayer de lever les inquiétudes qui planent autour de cette nouvelle alternative, le nommé Kenneth MUSHINSKIE s'est déplacé jusqu'à Bujumbura. L'objectif de sa visite est de rencontrer les producteurs mais aussi éclairer les acteurs de la filière sur son rôle qui n'est pas celui d'acheter lui-même tout le café burundais mais plutôt de chercher des acheteurs qui donnent un meilleur prix avec une garantie de prix minimum.

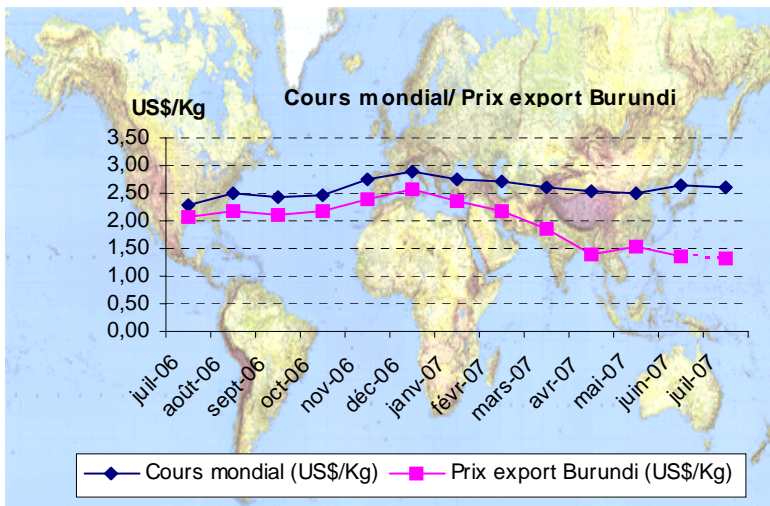
Burundi, ventes Arabica Juillet 2007

Grade (Qualité)	Quantité (Tonnes)	Prix moyen (FBU/Kg)
FW* A		
F W B		
FW PB		
FW TT	14.280	1.733
FW T		
FW STL	12.960	1.233
S/Total FW	27.240	1.495
W** C		
W PB	15.000	1.733
W TT	50.760	1.521
W T	53.100	1.579
W STL	144.840	1.304
S/Total W	263.700	1.426
Total arabica	290.940	1.432

Les ventes à l'OCIBU (tableau ci-contre)

Un 3^{ème} appel d'offres élargi vient de clôturer les ventes de café pour la campagne 2006/2007. Le prix du café burundais a été en baisse du fait d'une offre de qualité relativement moindre. Au niveau mondial, le prix a connu aussi une légère diminution mais qui ne devra pas, selon les analystes, durer longtemps. Alors que depuis janvier 2007 les prix n'ont pas cessé de décroître, la situation est relativement encourageante avec le début du mois d'août.

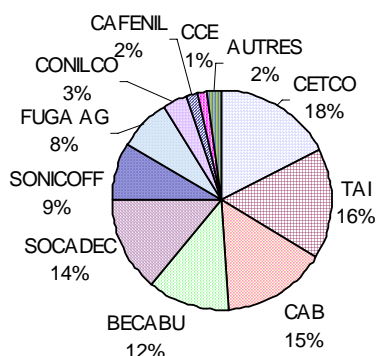
* Fully washed (FW) : traitement industriel des cerises
** Washed (W) : dépulpage, séchage par les caféiculteurs



Ventes café : Bilan de la campagne 2006-2007

- 29.951 tonnes de café vert ont été exportées contre 6.178 tonnes la campagne précédente.
- En terme de valeur, la campagne 2006/2007 a fait un bond de 400 % atteignant 58,2 millions de dollars américains. Ce beau résultat est consécutif à une bonne production.

Répartition par acheteur



Entretien caféier

Dans le but d'entretenir les caféiers afin d'obtenir une meilleure production et un café de qualité, l'OCIBU vient de lancer la campagne de « taille » des caféiers. Rappelons que la taille du caféier a pour but de restaurer au maximum la surface efficace de rameaux et de nœuds foliacés susceptibles de porter de nouvelles et abondantes inflorescences et capables d'en assurer le développement sans aléas physiologiques. En outre, la taille permettra de donner aux cultures, une allure robuste et équilibrée, support des ramifications fructifères bien orientées facilitant leur exploitation.

Sources : BRB, OCIBU, OFB, EAFCA, Le Messager Agricole, sites Internet : OIC, Bourse New York, CIRAD, allAfrica, etc.

OTB, reprise de la fertilisation minérale

Après plus de trois ans sans application de la fumure minérale, les théiculteurs peuvent espérer une augmentation de la production et par conséquent un accroissement du revenu. L'Office du Thé du Burundi vient de lancer un appel d'offres pour la fourniture de 800 Tonnes d'engrais NPK. La non utilisation des engrais était liée d'une part au manque de moyens et d'autre part à une crainte d'une forte production que les usines ne pouvaient pas contenir eu égard à l'état vétuste de l'outil industriel. Maintenant que les usines sont en train d'être réhabilitées, elles pourront atteindre leur capacité d'usinage mais aussi on pourra espérer une bonne qualité et partant un bon prix.

Le thé kenyan confronté à une forte concurrence sur les marchés mondiaux

L'industrie du thé du Kenya fait face à une concurrence sans précédent sur le marché mondial du thé, une situation qui suscite une crainte de saturation du marché local. Le Ministre kenyan de l'agriculture, Kipruto Arap Kirwa, a affirmé que cette compétition féroce avec les grands pays producteurs, tels que l'Inde et le Sri Lanka, est une menace pour l'industrie de thé locale. M.Kirwa a appelé les principaux producteurs de thé à se focaliser sur la production de thé de haute qualité pour faire augmenter les prix, qui ont baissé ces dernières années en raison du surplus sur les marchés mondiaux. Il a ajouté que les producteurs de thé peuvent également explorer de nouveaux marchés, diversifier les produits à base de thé et stimuler la consommation locale.

En 2005, le Kenya était le 4^{ème} pays producteur de thé après l'Inde, la Chine et le Sri Lanka, mais en terme de part de marché, ce pays d'Afrique de l'Est occupait le 2^{ème} rang après le Sri Lanka.

Source : jeuneafrique.com

Production de thé (en tonnes) au Burundi entre Mai et Juillet 2007

		Ijenda	Rwegura	Teza	Tora	Buhoro	Total
Mai	F.V	949	850	729	773	274	3575
	T.S	203	168	129	163	54	717
Juin	F.V	625	611	397	490	180	2303
	T.S	139	128	82	101	37	487
Juillet (Prév)	F.V	490	577	495	360	125	2047
	T.S	102	119	102	81	26	430

F.V. : Feuilles vertes
T.S. : Thé sec

Prév : prévision

Par rapport au mois de mai 2007 la production de juin 2007 a chuté de 22% tandis que par rapport aux prévisions la production accuse une baisse de 19%. Cette chute de production résulte principalement d'un phénomène normal qui fait que les théiers produisent beaucoup pendant la saison pluvieuse tandis qu'ils connaissent un déclin de production pendant la saison sèche.

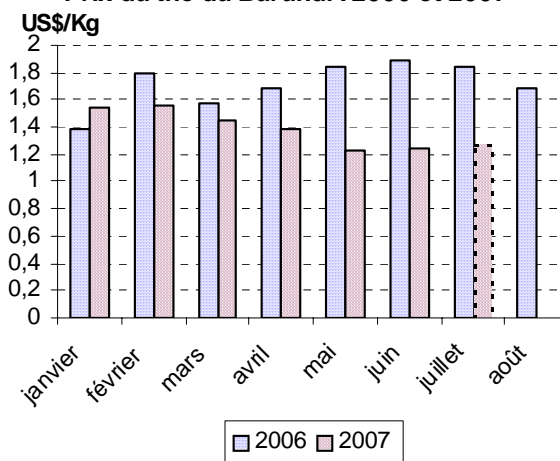
Réforme de la filière Thé en Inde

Selon une brève nouvelle parue en mai 2007 sur la télévision chinoise CCTC en langue française, l'industrie du thé en Inde est actuellement en crise et risque même l'effondrement face à la compétition internationale.

Le gouvernement indien a donc décidé de lancer un programme d'aide à des piliers traditionnels de son économie. L'Inde est l'un des plus grands producteurs et exportateurs de thé au monde et le but est d'accroître la compétitivité de l'Inde sur le marché international. Ce nouveau plan fédéral offrira donc aux planteurs une subvention de 30% pour la replantation, ce qui permettra aux producteurs de thé de faire diminuer l'âge moyen de leurs plants, et ainsi d'en améliorer la productivité et la qualité. Le pays compte également établir 4 centres de commerce près de ses frontières, pour donner un coup de pouce au commerce. Un effort sera aussi fait dans la construction de nouveaux entrepôts et infrastructures.

Source : www.ubifrance.typepad.fr

Prix du thé du Burundi : 2006 et 2007



Après plusieurs mois de baisse du prix du thé, la situation commence à s'améliorer avec une légère augmentation. Ce qui peut résulter à une baisse de l'offre dans la région. Néanmoins, en faisant une comparaison avec la même période de l'année précédente, le prix réalisé par le Burundi est largement bas : 1,28US\$/Kg contre 1,85 US\$/Kg

Rapport de marché, Enchères Mombasa, juillet 2007

Pays	Quantité (T)	Prix (US\$/Kg)	Variation par rapport au mois précédent
Kenya	19.809	1,74	0,00
Rwanda	1.089	1,76	0,09
Burundi	440	1,28	0,03
Uganda	3.483	1,33	-0,01
RDC	67	1,26	0,16
Tanzanie	1.130	1,13	-0,06
Malawi	107	0,92	-0,04
Mozambique	241	0,83	-0,24
Madagascar	20	1,14	-0,09
Total	26.386	1,64	-0,02

Sources d'informations de cette page : OFB, OTB, FAO, Renouveau,

BANANE

Dépollution des métaux lourds grâce à la banane

Développée lors de sa thèse de master à l'Institut de Recherche Energétique et Nucléaire (IPEN) au Brésil, Milena Rodrigues Boniolo vient d'imaginer un usage original pour la pelure de banane qui pourrait être utilisée pour diminuer la teneur en métaux lourds dans l'eau. La chercheuse envisage des applications dans le secteur nucléaire et l'industrie des fertilisants. La poudre obtenue après séchage, passage au mixeur et au tamis est ajoutée à un récipient d'eau présentant une forte teneur en métaux lourds puis le mélange est soumis à une agitation constante pendant 40 minutes, la poussière contaminée tombe progressivement au fond du récipient. Chimiquement le phénomène s'explique par le fait que la pelure de banane chargée négativement se lie aux métaux lourds chargés positivement. En moyenne, 65% des métaux lourds sont retirés, l'opération peut être répétée pour obtenir des taux plus importants.

Source : <http://www.enerzine.com>



Les guerres de la banane et les APE (Accords de Partenariat Economiques)

Les différends opposent les producteurs de banane des pays latino américains surtout l'Equateur et la Colombie et l'UE (Union Européenne) qui avait accordé depuis plus de trente ans des préférences commerciales à ses anciennes colonies leur permettant d'exporter sur le marché européen plus de 95% de leurs produits sans droits de douane tout en taxant les importations provenant de l'Europe selon l'accord de Cotonou signé le 23 juin 2000 qui est toujours en vigueur. Les APE en négociations actuellement devraient remplacer ce régime préférentiel et l'échéance est fixée à fin décembre 2007. Mais de nombreuses divergences demeurent autour de ces négociations surtout pour les pays ACP (Afrique Caraïbes et Pacifiques) qui craignent de l'effondrement des filières agricoles et industrielles du fait de leurs économies encore fragiles.

Source : www.ictsd.org, <http://www.rfi.fr>

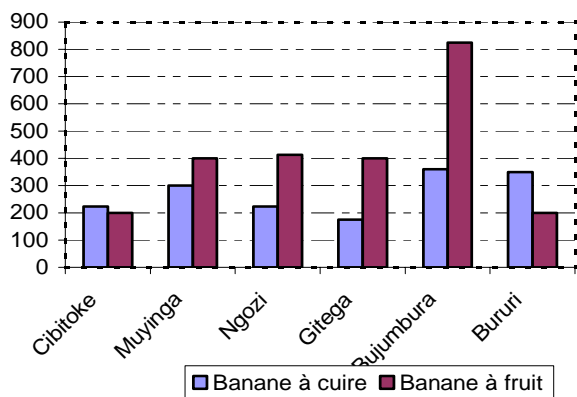
Le banana bunchy top virus (BBTV), photo ci-contre

Le bunchy top est, dans le monde entier, l'affection virale la plus grave des bananiers et des bananiers plantains. La production est nulle pour des sujets atteints. Au Burundi la maladie sévit dans la plaine de l'Imbo et dans le Mumirwa. Le virus est transmis localement de manière persistante et circulant par le puceron du bananier (*Pentalonia nigronervosa*). La diffusion à distance se fait par déplacement de matériel végétal infecté (rejets, souches, vitroplants). La maladie ne demeure pas présente dans le sol et ne peut être transmise par les outils de récolte. Dans le cadre de son PhD, un chercheur de l'ISABU tente d'identifier des variétés résistantes ou tolérantes à la virose. Un essai pour le criblage variétal est installé à Mparambo, province de Cibitoke et comprend 50 variétés en provenance de l'IRAZ et de l'AGROBIOTEC. Les résultats préliminaires sont attendus d'ici trois ans.

Source : ISABU, Fruits et Légumes, INIBAP

Prix à la consommation de la banane/juin 2007

Fbu/Kg



Des difficultés pour les entreprises naissantes

L'entreprise AKANOVERA SPRL qui produit du vin de banane ainsi que du jus de Maracouja vient de réouvrir ses portes après presque un mois d'interruption pour cause de déménagement et de restructuration de son personnel. Interrogé sur les problèmes que l'entreprise rencontre, le responsable n'a pas mâché les mots en soulignant que les moyens financiers utilisés sont limités, ce qui ne lui permet pas de travailler convenablement et de satisfaire à toutes les demandes. Etant donné qu'il vend à crédit il éprouve des difficultés de recouvrement ; des créances impayées sont souvent enregistrées. Il sollicite l'appui matériel et financier des bienfaiteurs (Etat du Burundi, ONGs locales et internationales) afin qu'il puisse améliorer sa production étant donné que certains de ses produits (e.g : jus de Maracouja) ont déjà fait leur preuve dans la sous-région et le pourraient davantage sur les marchés de l'EAC (East African Community).

Source : Direction d'AKANOVERA SPRL

Le marché de la banane a suivi un scénario semblable à celui de mai 2007. Cependant, les prix à la consommation présentent une légère diminution par rapport au mois précédent du fait que la production enregistrée au mois de juin est meilleure par rapport au mois précédent exception faite pour les marchés de Bururi pour les deux types de banane et celui de Cibitoke qui a maintenu le même prix que précédemment. En comparant le mois de juin 2007 à celui de 2006, on remarque que les prix à la consommation sont plus élevés avec 2007 malgré la meilleure production de 2007B qui a enregistré une hausse de 4% par rapport à 2006B, selon la FAO.

Source : FAO

-----Le Centre de Documentation de l'OFB-----

Localisation : 7, Avenue Imbo.Q.Asiatique.Bujumbura.

Horaires d'ouverture : 7h30 -12h00 -12h30 -15h30

Nombre d'ouvrages consultables : 3206

Nombre de visiteurs en juillet 2007 : 22

Nombre d'ouvrages consultés : 53

Acquisitions récentes du Centre :

- Politique Sectorielle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Relance et développement durable du secteur agricole, mars 2006
- Etude de la filière café arabica au Burundi, juillet 2007
- Guide pour le suivi des coûts d'exploitation des stations de lavage de café, février 2004
- Relation entre la terre, l'environnement, l'emploi et les conflits au Burundi, mai 2006
- Guide pour la préparation de profil de marché, juillet 2006

Envoyez vos commentaires et remarques à l'OFB au : (257) 22 25.18.65 ; Fax : (257) 22 25.05.67 ; Email : ofb@cbinf.com